

## Formations/enseignement en arts du cirque et dans les activités physiques artistiques - des années 1970 à nos jours.

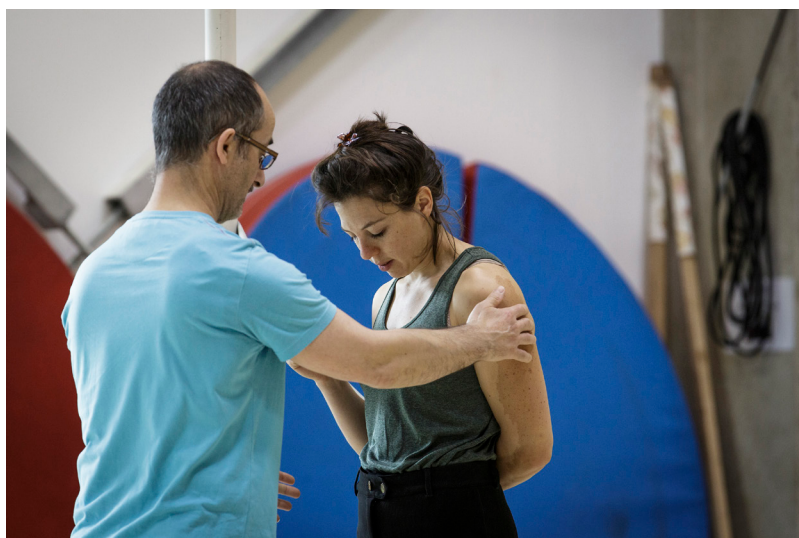
25 avril 2017 : **UFR STAPS, URCA** / Reims

26 avril 2017 : **Centre national des arts du cirque** / Châlons-en-Champagne  
de 9h à 18h

Dans la continuité des journées d'études organisées par la SFHS depuis 2013 (Reims, Rennes, Valence, Caen), cette rencontre consacrée aux recherches privilégiant les approches historiennes, sociologiques ou anthropologiques des formations et enseignement en arts du cirque ainsi que dans les activités physiques artistiques associe l'UFR STAPS de l'Université Reims Champagne Ardenne (URCA) et le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

Dédiées à l'étude des **formations et enseignement en arts du cirque et dans les activités physiques artistiques, des années 1970 à nos jours**, ces deux journées réunissent des historiens, des sociologues, des anthropologues mais aussi des chercheurs issus de différents champs et des professionnels intervenant en écoles d'arts autour des problématiques de formation, d'apprentissage, de transmission d'échanges ou d'expériences dans le domaine des activités physiques artistiques et plus spécifiquement, mais pas exclusivement, des arts du cirque.

L'objectif est de contribuer à la diffusion des travaux de recherche relatifs à cette thématique auprès des membres de la communauté scientifique des historiens et sociologues ou psychologues. Les journées d'études comprennent aussi un volet dédié aux apprenants, étudiants et apprentis des écoles supérieures de cirque et aux étudiants de la filière STAPS.



Daniel Christmann et Camila Hernandez © Christophe Raynaud de Lage pour le Cnac – 2016

## 25 AVRIL 2017 (UFR-STAPS)

9h-9h30

Introduction des journées d'étude : Thierry Letellier, Vice-Président délégué en charge des moyens et du patrimoine, 1<sup>er</sup> Vice-président de l'Université Reims Champagne-Ardenne

9h30-13h :

### I - CIRQUE, ARTS ET FORMATIONS SCOLAIRES (ÉTUDIANTS UFR STAPS INVITÉS)

Modératrice : Elisabeth Rosnet, PR, Université Reims Champagne-Ardenne, UFR STAPS

#### 9h30 : *Scolarisation de la danse : l'incompris artistique ? (1956-1995)*

Jean-Marc Lemonnier, MCF, Université de Caen-Normandie (CesamS - EA 4260)

#### 10h15 : *Les arts du cirque en éducation physique et sportive (EPS) : une indiscipline scolaire*

Anne Renoux, Doctorante, Université de Bretagne Occidentale (CREAD - EA 3875)

11h > 11h15 : Pause

#### 11h15 : *Un championnat de France UNSS pour le cirque ? Analyse d'une controverse*

Magali Sizorn, MCF, Université de Rouen-Normandie Université (CETAPS - EA 3832)

#### 12h : *L'école : artification sous tension ?*

Cécile Vigneron, Université Lyon I (L-VIS - EA 7428), et Dimitri Droujininsky, enseignant en EPS

#### 12h45 : *L'impact de la pratique des arts du cirque sur la littératie physique, la créativité et la ténacité en contexte scolaire*

Patrice Aubertin, Directeur de la recherche et de la formation en pédagogie / Chaire de recherche industrielle du CRSH en arts du cirque, Ecole nationale de cirque de Montréal

Déjeuner

14h30-18h :

### 2 - GESTE CIRCASSIEN ET ENTRAÎNEMENT

Modérateur : William Bertucci, MCF et Doyen de l'UFR STAPS, Université Reims Champagne-Ardenne

#### 14h30 : *Le moment où les élèves réussissent la figure : une analyse des communications corporelles dans l'apprentissage des gestes*

Haruka Okui, Post-doctorant, Laboratoire Techniques et Enjeux du Corps (TEC), Université Paris Descartes

#### 15h15 : *Relation entre habitudes de pratiques générales et taux de blessures chez les étudiants-artistes du Cnac*

Hassen Hakim, Doctorant, Université Reims Champagne-Ardenne (GRESPI)

16h-16h15 : Pause

#### 16h15 : *L'expérience de l'intercorporité dans la formation à l'émersion des circassiens au Cnac*

Bernard Andrieu, PR, Université Paris Descartes (TEC - EA 3625 & GDRI 836 CNRS)

#### 17h : *Training pour une prière charnelle chez J. Grotowski (1933-1999)*

Pierre Philippe-Méden, Enseignant contractuel, Université Claude Bernard-Lyon I (UFR STAPS)

**26 AVRIL 2017 (Cnac)**

9h30

Introduction de la journée par Gérard Fasoli, directeur du Cnac, et Natalia Bazoge, trésorière de la SFHS et MCF, Université Grenoble-Alpes

10h-12h30 :

**3 - LES ACTIVITÉS PHYSIQUES ARTISTIQUES DANS LES FORMATIONS SUPÉRIEURES**

Modérateur : Cyril Thomas, Responsable Recherche & Développement, Cnac

**10h : Du sportif au danseur : déplacer les stéréotypes sur les pratiques artistiques dans une UFR STAPS**

Betty Lefèvre, PR, Université de Rouen (CETAPS - EA 3832)

**10h45 : Passer de l'enseignement du sport à l'enseignement d'un art : le cas des sportifs de haut niveau dans les écoles professionnelles de cirque en France**

Florence Legendre, MCF, ESPE - Université Reims Champagne-Ardenne (CEREP - EA 4692)

11h30 - 11h45 : Pause

**11h45 : Le cirque en équilibre : les écoles supérieures de cirque au Québec**

Alisan Funk, artiste de cirque et assistante de recherche à l'Ecole nationale de cirque de Montréal

Déjeuner

14h30-17h30 :

**4 - FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE ET CIRQUE**

Modérateur : Frédéric Piantoni, MCF, Université Reims Champagne-Ardenne (HABITER - EA 2076)

**14h30 : L'institutionnalisation des écoles de cirque en Europe : temporalités et variétés des offres de formation**

Tony Froissart, MCF, Université Reims Champagne-Ardenne (CEREP - EA 4692)

**15h15 : La Validation des acquis de l'expérience (VAE) dans le domaine du cirque**

Barbara Appert-Raulin, Responsable de la Formation tout au long de la vie, Cnac

16h-16h15 : Pause

**16h15 : Les espaces temps informels de la formation aux arts du cirque : contribution à une perspective écologique sur les apprentissages tout au long de la vie**

Hélène Bézille, PR, Université Paris Est-Créteil (LIRTES - EA 7313)

**17h : Pratiques corporelles artistiques et dynamiques identitaires : les arts du cirque révélateurs pour tous?**

Martin Gerbier, Directeur et formateur en arts du cirque au Centre des arts du cirque Balthazar, psychologue

**17h45 : Conclusion**

Axe I - 25 avril - 9h30-13h :

**CIRQUE, ARTS ET FORMATIONS SCOLAIRES (ÉTUDIANTS UFR STAPS INVITÉS)**

Modératrice : Elisabeth Rosnet, PR, Université Reims Champagne-Ardenne, UFR STAPS

**9h30 : Scolarisation de la danse : l'incompris artistique ? (1956-1995)**

« La production finale des élèves en danse ne peut se réduire à une simple prouesse technique ou sportive » (« Danse », Programme sportif UNSS 2008-2012). Plus d'un demi-siècle après les propositions résolument artistiques des pionnières de la danse à l'école (Arguel, 1992), la fédération du sport scolaire invite les acteurs contemporains de l'Éducation Physique à mieux cerner les enjeux éducatifs, la démarche d'enseignement et les finalités de cette activité physique artistique. Comme si le temps long de la scolarisation de la danse, dont les prémices sont repérables au cœur des années 1950 (Bertrand, 1956), n'évitait pas les confusions et incompréhensions entre performance sportive et artistique, la technique comme fin ou outil, l'enseignant prescripteur ou guide du projet expressif de l'élève mais aussi entre production ou reproduction de formes corporelles. Ne peut-on, dès lors, chercher quelques explications historiques sur la construction de cet incompris artistique qui oblige l'institution ou les concepteurs de la danse scolaire à réaffirmer régulièrement ses contours et ambitions éducatives ? Telle est l'ambition de cette communication. Avec les outils de l'historien, la quête de cet incompris artistique s'opère à travers l'analyse des contextes d'énonciation, notamment culturel et scolaire, des textes officiels, des débats d'acteurs via la revue professionnelle *EPS* et autres ouvrages de première main.

Ce cheminement met en relief la lenteur des textes régissant l'EPS à s'emparer pleinement de la dimension artistique de la danse. Ces atermoiements, sur fond de débats d'acteurs et de conceptions de la discipline, favorisent alors des temporalités différentes d'appropriation de la démarche d'enseignement par une profession ancrée dans des représentations (Vivier et col, 2012) et un habitus sportif (Erbani, 1983) dissonants. N'est-ce pas finalement une autre manière de lire, à travers cette discipline scolaire qui peut en être éloignée, les tensions entre tenants des Beaux-Arts ou Art contemporain ?

**Jean-Marc Lemonnier**

Maître de conférences à l'Université de Caen-Normandie, membre du Centre d'Etude Sport et Actions Motrices (CESAMS - EA 4260), ses objets d'étude sont relatifs à la jeunesse scolarisée, au sport en tant que phénomène de masse et à la discipline scolaire Éducation Physique. La problématique qui guide la plupart de ses travaux met en tension la culture des jeunes et la culture sportive scolaire dans le second XXe siècle. Dans le cadre de cette histoire culturelle, les sources privilégiées donnent une large place aux représentations sportives, qu'elles soient issues des magazines pour la jeunesse ou du cinéma.

Parallèlement, Jean-Marc Lemonnier interroge le phénomène de scolarisation des activités physiques artistiques à travers celui de la danse à l'école.

**Bibliographie :**

- Arguel M (dir), *Danse le corps enjeu*, Paris : PUF, 1992.
- Bertrand M et M. Dumont, *Expression corporelle, mouvement et pensée*, Paris : Vrin, 1970.
- Comandé E, « Ecoles de danse et danse à l'école », in J-M Legras (dir), *Vers une technologie culturelle des APSA*, Paris : Vigot, 2005, 179-200.
- Lemonnier JM, « L'indétermination de la danse à l'école : l'offre socio-culturelle face aux enjeux éducatifs », In M. Attali & J. Saint-Martin, *A l'école du sport. Epistémologie des savoirs corporels du XIXe siècle à nos jours*, Bruxelles, De Boeck, 2014, 137-166.
- Tribalat T, « Le champ des APA », *Les APA dans l'EPS*, Actes de l'université d'été, Voiron, 27-30 Octobre 1997, 13-21

**10h15 : Les arts du cirque en éducation physique et sportive (EPS) : une indiscipline scolaire**

Si le cirque demeure un espace de création en pleine effervescence, plus indéfinissable que jamais (Guy, Rosenberg, 2010) où les artistes pratiquent l'hybridation des techniques et la transgression des codes (Wallon, 2014) ; la forme scolaire des arts du cirque soulève de nombreux questionnements et révèle plusieurs paradoxes. En effet, l'art n'entre pas si facilement à l'école (Bourdieu, 2001) et la pratique scolaire est soumise à un ensemble de contraintes qui rend la mise en œuvre d'une démarche artistique extrêmement complexe : activité non-élective, cycles de pratique restreints, évaluation sommative, cloisonnement des disciplines, etc... L'analyse des textes officiels depuis l'introduction du cirque dans les programmes d'EPS, en 1996, confirme la volonté de didactiser la pratique et définir des contenus conformes à l'orthodoxie scolaire de l'éducation physique (Arnaud, 1990). Par conséquent, bien que l'entrée du cirque au sein de l'Éducation nationale soit liée à sa reconnaissance en tant qu'art (Sizorn, 2014), la plupart des enseignants aborde aujourd'hui cette pratique avec une approche plus sportive qu'artistique à travers une juxtaposition de techniques (Coasne, 2013). Cependant, l'analyse des articles de la revue professionnelle *EP&S* révèle un intérêt croissant pour mettre en œuvre une démarche de création en cirque. Ces propositions proviennent, en majorité, d'enseignants spécialistes des arts du cirque ou des activités physiques artistiques ; elles comportent une pédagogie particulière et dépassent les cadres disciplinaires de l'EPS mais également des autres disciplines scolaires. Si la récente réforme du collège ouvre des espaces d'enseignement interdisciplinaire propices à l'expérimentation de ce type de projets, la formation des enseignants apparaît comme un vecteur essentiel pour favoriser la transmission d'une véritable démarche pédagogique de recherche artistique et technique dans le cadre de l'enseignement scolaire des arts du cirque.

**Anne Renoux**

Auteure d'un mémoire de Master MEEF intitulé « La forme scolaire des arts du cirque et la démarche de création en éducation physique et sportive » sous la direction de Julien Fuchs en 2016, elle est actuellement doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Bretagne Occidentale, EDSHS / Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD).

## 11h15 : Un championnat de France UNSS pour le cirque ? Analyse d'une controverse

Revenant sur le processus de scolarisation récente du cirque en France, cette contribution propose une analyse des débats qui ont accompagné la création d'un championnat de France scolaire par l'Union Nationale du Sport Scolaire (2015-2016). Mobilisant les outils de la sociologie pragmatique et de la sociologie compréhensive, il s'agira de décrire ce qui se joue dans cette « sportivisation » d'une activité ayant construit sa légitimité scolaire sur la reconnaissance artistique d'un cirque d'art : le cirque contemporain (Sizorn, 2013 et 2016). Nous nous appuierons sur une enquête rassemblant documentation professionnelle (articles, règlements), positionnements publics (communiqués) et entretiens recueillis auprès d'enseignants d'EPS et professionnels du cirque engagés dans cette controverse, nous questionnerons ce qui se joue dans cette « mise en conformité » du cirque avec l'ordre sportif proposé par l'UNSS : la compétition, constitutive de l'affrontement sportif, apparaît comme un élément important dans le rejet, par les enseignants d'EPS, de la création de ce championnat. La revendication d'une certaine conception du cirque, de sa pratique comme des conditions de sa réception, rejoint alors celle des professionnels du secteur inscrits depuis longtemps dans des débats relatifs à la transmission, à la formation et à l'évaluation des apprentissages dans les « arts du cirque » en-dehors du cadre de l'Éducation nationale.

### Magali Sizorn

Maîtresse de conférences à l'Université de Rouen et membre du CETAPS (EA 3832), elle mène des recherches sur les transformations des activités artistiques et des formes culturelles dites populaires : cirque et arts de la rue en particulier. Elle enseigne à l'Ufr Staps de Rouen (sociologie des pratiques corporelles, danse, cirque) et est co-responsable du Master Développement des publics de la Culture à l'Ufr des Lettres et sciences humaines de Rouen.

#### Publications choisies :

- Sizorn M., « Le cirque à l'épreuve de sa scolarisation : artification, légitimation... normalisation? », STAPS, 2014, n° 103, p. 23-38.
- Sizorn M., *Trapézistes. Ethnosociologie d'un cirque en mouvement*, Rennes, PUR, 2013
- Sizorn M., « Profession : circassienne. L'identité d'artiste à l'épreuve de la maternité », dans Etienne R. & Perez T. (dir.), *Professionalisation et identité professionnelle des artistes de cirque*, Paris, L'Harmattan, 2016, p. 173-194.
- Sizorn M. & Roland P. « Le cirque : un art populaire ? De la popularité quantifiée à l'authenticité revendiquée », dans Dakhli J., Le Nozach, D., Ségur, C. (dir.), *À la recherche des publics populaires (2)*, Nancy, Presses Universitaires de Lorraine, 2016, p. 29-41.
- Sizorn M., « Sous le regard de l'autre : voir, observer et évaluer », dans B. Lefèvre (dir.), *L'artistique*, Paris, Revue EP&S, 2016, p. 105-121.

## 12h : L'école : artification sous tension ?

L'enseignement des arts du cirque se développe dans les établissements scolaires, dans une diversité, multiplicité des formes, partenariats ou dispositifs d'accompagnements culturels. Cette effervescence, ce bouillonnement ne cachent pas, bien au contraire, les tensions, les tractations et négociations qui tissent depuis longtemps les relations chaotiques entre culture et éducation nationale, observées dans d'autres champs artistiques. Mariage de raison, union improbable, culture et éducation vont de concert dans un jeu complexe d'échanges, de petits conflits et autres services rendus. Entre OPA hostile ou PACS aménagé, les deux institutions font bonne figure, dans une nécessaire collaboration. Chacun a besoin de l'autre mais les résistances sont tenaces.

La présentation précisera les zones de tiraillements qui apparaissent dès la construction des projets dans une revendication de compétences ou connaissances exclusives. Une deuxième partie analysera les interventions, difficultés, *in situ*, à partir de comptes rendus d'expériences. Entre le prévu et le réalisé, les écarts sont souvent considérables et les déceptions amères chez les enseignants comme chez les artistes. Le statut d'artiste ne résout pas à lui seul la question de l'artification scolaire. Face aux contraintes pédagogiques, la démarche de création, l'accès au sensible restent bien souvent aux abonnés absents.

Enfin le propos cherchera à répondre à la question de l'accessibilité de l'art aux élèves (démocratie vs démocratisation culturelle). Les attentes et espoirs placés dans la venue, dans l'intervention d'un artiste trouvent écho quand l'approche articule avec bonheur savoir-être (charisme, poésie, ouverture, passion...), savoir-faire (créativité, techniques, habiletés, capacités motrices, écriture artistique...) et savoirs (connaissances, histoire, économie...).

### Cécile Vigneron

MCF en sciences de l'éducation et professeure d'EPS agrégée hors classe au lycée de Vaulx en Velin, elle est coordonnatrice de l'option lourde Arts du Cirque qu'elle a contribué à installer dans l'académie de Lyon. Elle travaille et publie autour de thématiques différentes : les inégalités garçons/filles à l'école, les apprentissages dans les activités artistiques (mais aussi les sports collectifs), le développement et l'enseignement des activités artistiques dans l'enseignement secondaire. Son établissement scolaire la conduit à croiser des problématiques sociales et éducatives.

#### Publications :

- Vigneron, C. (2004). *La construction des inégalités de réussite en EPS au baccalauréat entre filles et garçons*. IREDU, Université de Bourgogne, Juin 2004.
- Les inégalités de réussite entre filles et garçons : déterminisme biologique ou fabrication scolaire ? RFP N° 154, 2006.
- Garcia, M.-C. & Vigneron, C. (2006). *Le cirque à l'école des banlieues*, Agora Débats/Jeunesse, 41, p.32-48.
- Revue Contrepied, *C'est quoi ce cirque*, Hors série N°3, Revue EPS et société, mai 2012
- Café pédagogique : [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/eps/Pages/2012/135\\_2.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/eps/Pages/2012/135_2.aspx)
- CNED : Guide technique et didactique. Préparation aux épreuves d'admission. Arts du Cirque
- Site EPS académie de Lyon : [http://cirquelyoneps2.free.fr/Cirque\\_EPS\\_Lyon/Accueil.html](http://cirquelyoneps2.free.fr/Cirque_EPS_Lyon/Accueil.html)

## Intervention à 2 voix avec Dimitri Droujininsky, enseignant en EPS.

## **12h45 : L'impact de la pratique des arts du cirque sur la littératie physique, la créativité et la ténacité en contexte scolaire**

De plus en plus d'études à travers le monde indiquent que la pratique du cirque a « des répercussions claires sur le bien-être » (Kinnunen, Lidman, Kakko & Kakäläinen, 2013). Une étude originale conduite avec des écoliers au Québec démontre les impacts positifs de la pratique des arts du cirque, plus particulièrement en termes de facultés motrices, de confiance en soi, de participation active et de réduction d'écart entre les sexes. Cette communication présentera les résultats de l'étude et leurs implications, puis reviendra sur la mise en œuvre d'un projet d'innovation sociale au Canada lancé en 2015.

---

### **Patrice Aubertin**

Directeur de la recherche et de la formation en pédagogie à l'école nationale de cirque de Montréal, il est responsable de la chaire de recherche industrielle en arts du cirque du CRSH au Canada. Depuis 2012, date de création de la chaire, Patrice Aubertin a développé plus de 25 partenariats industriels, institutionnels et associatifs. Ses thèmes de recherche abordent les impacts sociaux, physiques et créatifs de la pratique du cirque, la pédagogie du cirque et le champ de la recherche-crédation. Avant de rejoindre l'école nationale du cirque de Montréal en 2008, Patrice Aubertin a travaillé 10 ans au Cirque du soleil comme artiste acrobate, entraîneur et directeur de la Recherche et du Développement pour la création de nouveaux projets.

---



Anahi de Las Cuevas (28<sup>e</sup> promotion), cerceau aérien © Justine Byra / Cnac

Axe 2 - 25 avril - 14h30-18h :

## **GESTE CIRCASSIEN ET ENTRAÎNEMENT**

Modérateur : William Bertucci, MCF et Doyen de l'UFR STAPS, Université Reims Champagne-Ardenne

### **14h30 : Le moment où les élèves réussissent la figure : une analyse des communications corporelles dans l'apprentissage des gestes**

Cette présentation décrit les communications entre les enseignants et les élèves dans un processus d'apprentissage des gestes des arts du cirque, sur la base de nos études collectives sur le terrain avec le Cnac depuis deux ans. Vu que des milliers d'heures dans l'école supérieure sont dédiées à l'entraînement des nouvelles techniques et qu'elles permettent aux élèves d'excéder la limite d'usage habituelle du corps, nous pouvons soutenir que l'un des enjeux des arts du cirque contemporain (la formation des jeunes artistes, la création de nouveaux horizons artistiques, etc.) apparaît dans cette répétition d'échecs et de succès. Selon une théorie schématique du philosophe H. Dreyfus, l'acquisition de l'habitude n'est pas simplement un progrès de compétence physique, mais plutôt l'expérience d'une transformation du monde. Pour comprendre ces transformations dynamiques chez les élèves en tant qu'artistes, nous explorons le moment où les élèves réussissent ou réalisent une nouvelle figure, à travers l'analyse des communications entre les élèves et les enseignants. Étant donné qu'ils ne partagent pas *a priori* de savoir commun, leurs communications ne sont pas forcément aisées, mais plutôt embrouillées. Néanmoins cette difficulté suscite la richesse des interactions visibles, qui réside dans les imitations réciproques, les gestes involontaires et les conversations verbales ou non-verbales.

#### **Haruka Okui**

Haruka OKUI, Ph.D. (Université du Kyoto, 2014), est chercheur postdoctoral au laboratoire Techniques et Enjeux du Corps (TEC) de l'Université Paris Descartes. Ses thèmes des recherches abordent la philosophie du corps, la philosophie japonaise et la phénoménologie de l'éducation.

##### **Publications :**

Okui, H. (2017) « Comment le corps saisit-il un nouveau mouvement ? Vers une énième dimension d'une interaction des corps », Andrieu, B (ed.) *Apprendre de son corps : une méthode émergente au Cnac*, Rouen : Presses universitaires de Rouen et du Havre.

Okui, H. (2015) « Les marionnettistes de Ningyo Joruri : vivre dans un autre », Andrieu Bernard (eds.), *Vocabulaire International de Philosophie du Sport : Les nouvelles recherches*. vol. 2, pp. 113-119.

Okui, H. (2015) *Le corps vivant dans la technique : les marionnettistes et la pédagogie phénoménologique*, Kyoto, Minerva Shobo, 2015 (en japonais).

Okui, H. (2012) "Body and the Understanding of Others: Phenomenology of Language in Merleau-Ponty." *Record of Clinical-Philosophical Pedagogy*, no. 11, pp.75-81.

### **15h15 : Relation entre habitudes de pratiques générales et taux de blessures chez les étudiants-artistes du Cnac**

Comme le corps est important pour la formation professionnelle et la carrière subséquente, il est essentiel d'améliorer les connaissances sur les risques de blessures pour les étudiants en arts du cirque qui suivent une formation professionnelle. Cela permettrait des mesures préventives précoces et réussies. Et pour une intervention optimale, une définition et une caractérisation des accidents et des blessures dans le milieu circassien seront nécessaires. Une connaissance approfondie de la force, du conditionnement, de la condition physique et de l'état psychologique des étudiants-artistes et de leur stabilité et coordination corporelle, pourrait constituer une première étape vers un programme de prévention des blessures couronné de succès.

Les restrictions quant à la comparabilité des artistes de cirque et des autres athlètes résultent de leurs caractéristiques physiques et artistiques très différentes. Par conséquent, les étudiants artistes de cirque doivent être analysés et évalués comme un groupe autonome et distinct. Ainsi, la prévention des blessures comprend plusieurs aspects et nécessite une analyse systémique. De multiples observations, questionnaires et mesures nous ont permis de mieux connaître les habitudes quotidiennes des étudiants-artistes et de leurs enseignants, et nous avons détecté des habitudes et des pratiques basées sur des préjugés et des défaillances physiques, tel que des déséquilibres entre les chaînes musculaires antérieures et postérieures et entre le haut et le bas du corps, en relation directe avec le risque de blessure, et une ignorance et négligence des petites blessures qui risquent de s'accumuler et augmentent le risque de subir une blessure plus grave ou des traumatismes chroniques. Tout type de compromis entraîne un risque accru d'accident.

#### **Hassen Hakim**

Hassen Hakim est doctorant en Sciences, Technologies et Santé, filière Sciences des Sports à l'université de Reims Champagne-Ardenne, rattaché au laboratoire GRESPI. Ses thèmes de recherche abordent la fatigue mentale et musculaire et leurs impacts sur l'exercice physique, et il travaille maintenant sur une thèse intitulée « Motricités Circassiennes : Optimisation Biomécanique et Neuromusculaire de la performance et Prévention de la santé des Artistes » sous la direction du Professeur William BERTUCCI. Parmi ses objectifs, il s'agit de créer un programme d'optimisation de performance et un programmes de prévention des blessures qui permettent un suivi longitudinal accordant aux artistes la plus longue carrière artistique possible dans les meilleures conditions.

## 16h15 : L'expérience de l'intercorporéité dans la formation à l'émersivité des circassiens au Cnac

Que se passe-t-il entre les corps, et en particulier les corps circassiens ? Par le contact tactile des mains, des corps et des peaux, des informations implicites et invisibles sont actives dans les réseaux nerveux, émotionnels, hormonaux et cérébraux. Ainsi les artistes se reconnaissent par la projection de leur espace corporel (Durand M., Hauw D., Poizat G. (dir.), 2015). Celui-ci ne repose pas que sur des informations visuelles directes mais aussi sur une sensibilité empathique, dans une reconnaissance affective et sur une résonance motrice.

Cette activation inconsciente, que nous montrerons par un travail de terrain mené de 2013 à 2017 au Cnac (24e-29e promotions) en film go-pro, photographies, dessins de modélisation des circassiens et entretiens avec les professeurs et les étudiants, repose sur des techniques du corps incorporées au cours d'apprentissages répétés mais aussi sur des mécanismes du corps vivant pour s'adapter par des réponses émotionnelles et motrices (Andrieu, 2017).

Entre les corps, une communication tacite est organisée favorisant la reconnaissance immédiate mais pas spontanée : car l'habitude de fréquenter chaque jour incorpore peu à peu des savoirs-faire et des savoirs être qui constituent une échelle émergiologique (Burel, Cornus, Andrieu, 2016) ; celle-ci garde en mémoire les schèmes d'actions et les informations, ce qui favorise une reconnaissance du corps de l'autre que l'on aura incorporé par les heures d'apprentissages et les expériences émotionnelles partagées. Nous montrerons comment dès le toucher de la main, l'expert corporel sait reconnaître l'état affectif de son partenaire (Goudard P. 2002) et si le contact sera efficace pour la réalisation motrice.

### Bernard Andrieu

Philosophe du corps, Bernard Andrieu est professeur en Staps à l'Université Paris Descartes (Sorbonne Paris Cité) depuis le 1er septembre 2015 et directeur de l'EA 3625 TEC « Techniques et enjeux du corps » depuis octobre 2015. Il publie des travaux d'histoire des pratiques corporelles (comme le bronzage, le toucher, le vivant, les prématurés, le plein air, l'immersion, le vertige circassien au pôle recherche du Cnac, l'hybridation ou les cultes du corps) et établit une écologie corporelle. Il développe une émergiologie du corps vivant dans la conscience du corps vécu.

#### Bibliographie :

- Andrieu B., 2017, *Apprendre de son corps. Une méthode émergitive au Cnac*, P.U. Rouen/Cnac.
- Burel N., Cornus S., Andrieu B., 2016, « Ce corps qui ne ment pas. Un cas pratique de croisement méthodologique des ressentis sur le vécu et du comportement in situ », dans Burel N. ed., *Corps et méthodologies. Corps vivant, corps vécu, corps décrit*, p. 79-95.
- Durand M., Hauw D., Poizat G. (dir.), 2015, *L'apprentissage des techniques corporelles*, Paris, PUF.
- Goudard P., 2002, « Esthétique du risque au cirque, du corps sacrifié au corps abandonné », dans *L'école en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école*, actes de l'université d'été, Avignon, 16-20 juillet 2001, Paris, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, direction de l'enseignement scolaire, décembre, p. 19-22.
- Sizorn M., 2008, « Une ethnologie en trapèze : sport, art ou spectacle ? », *Ethnologie française*, n° 1, p. 79-88

## 17h : Training pour une prière charnelle chez J.Grotowski (1933-1999)

Pour le public français, deux courants épistémologiques se partagent le théâtre expérimental. Le premier dans la lignée brechtienne est un théâtre épique, marxiste et didactique mobilisant le principe de distanciation (*verfremdungseffekt*). Le second dans la veine artaudienne de la « cruauté » s'appuie sur l'interrogation existentielle et spirituelle, les valeurs de souffrance et de sacrifice (VIRMAUX, 1970). Or, depuis les années soixante-dix, l'idée d'un « training de l'acteur » (MÜLLER, 2000) en France se rattacherait davantage au second courant. Son expression la plus aboutie s'incarnerait chez Jerzy GROTOWSKI. Professeur du Collège de France à la chaire créée pour lui d'anthropologie théâtrale (GROTOWSKI, 2008), metteur en scène et pédagogue, GROTOWSKI a créé une image nouvelle du travail de l'acteur, de sa formation, de son entraînement et de sa préparation, inspirée par les techniques du yoga hindou, du zen, du vaudou haïtien et de la tradition judéo-chrétienne. Son influence est institutionnelle : « [a]u passage de GROTOWSKI, une fulgurante torpeur suivie de réformes radicales secouèrent les écoles théâtrales. Pour les classes de jeu des conservatoires, les écoles régionales, les universités, GROTOWSKI devint la référence incontournable du travail de l'acteur » (OUAKNINE, 2013, p. 87). Toutefois, au moment où « le training » – non seulement le corps –, est mis au cœur des préoccupations dans les études théâtrales, GROTOWSKI renonce au « théâtre présentation » (spectacle) pour s'engager vers « l'art comme véhicule » (performance) (Grotowski, 1993). Son training n'ayant plus le spectacle vivant pour finalité, les recherches de GROTOWSKI autour des techniques du corps ne devenaient-elles qu'exégèses d'universitaires ? Comment, et dans quelles mesures, son enseignement sur les actions physiques continuait-il d'irriguer la pratique du performeur dans les arts du spectacle vivant sinon dans les *performing arts* ? À partir d'un bilan critique de la littérature existante autour de Grotowski depuis les années soixante-dix, nous proposons d'apporter quelques éléments de signification à ces questions par une analyse descriptive des exercices eux-mêmes, puis de l'écart entre ces exercices et le discours théorique de Grotowski et des universitaires en études théâtrales.

### Pierre Philippe-Médén

Docteur en études théâtrales et ethnoscénologie de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, membre du GDRI836 (*Body Ecology by Physical, Adapted & Sport Activity*) et de la Maison des Sciences de l'Homme de l'Homme-Paris Nord (USR3258), ses recherches portent sur les problématiques d'écologie corporelle dans l'histoire de l'éducation physique, du sport et des arts du spectacle vivant. Actuellement, à l'université Claude-Bernard Lyon 1, il enseigne l'histoire du sport et de l'éducation physique scolaire.

#### Publications récentes :

- « Strip-tease Burlesque is Not Dead », *Revue d'histoire du Théâtre*, n°269, 2016, pp. 117-128
- [avec R. MOUNTASAR] *Horizons/Théâtre*, n°7 : « Corps, culture et apprentissage », P.U.B., 2016, 114p.
- *Du sport à la scène : le naturisme de Georges Hébert (1875-1957)*, P.U.B., « Corps de l'esprit », 2017, 398p. [sous presse].

Axe 3 - 26 avril - 10h-12h30

**LES ACTIVITÉS PHYSIQUES ARTISTIQUES DANS LES FORMATIONS SUPÉRIEURES**

Modérateur : Cyril Thomas, Responsable Recherche & Développement, Cnac

**10h : Du sportif au danseur : déplacer les stéréotypes sur les pratiques artistiques dans une UFR STAPS**

Dans les Facultés des Sciences du Sport, la danse contemporaine apparaît comme un espace de questionnement et de résistance à l'hégémonie du modèle sportif. Autrement dit, dans une institution où le masculin l'emporte autour de valeurs partagées comme la maîtrise, la force, la hiérarchie, les certitudes, comment les pratiques artistiques deviennent un laboratoire pour s'expérimenter, pour s'étonner des « possibles du corps », mais aussi douter, s'aventurer, trouver d'autres sensations ?

Ce propos tentera d'interroger un vécu à partir d'une « égo histoire » (de 1970 à nos jours), faite d'engagements et de combats pour rendre visible des pratiques où on s'éprouve, on regarde, on crée, on imagine. La danse (et plus généralement les pratiques artistiques) comme objet de recherche relève d'une gageure et/ou un défi dans une institution comme l'université, en cela qu'elle installe un rapport d'incompatibilité avec la science dite « authentique ». Comment faire science en travaillant avec des « résidus significatifs » comme le corps, les marges, les franges, les coulisses, les entre-deux, les imaginaires... et produire des savoirs légitimés scientifiquement sur des objets polysémiques, pas « sérieux » comme la danse, le cirque, les arts de la rue, la foire ?

Cette intervention s'attachera à montrer la force des stéréotypes et des résistances attachées aux pratiques artistiques à partir de trois moments de mon parcours professionnel, celui de la professeure d'EPS, celui de la doctorante et celui de l'enseignante chercheuse.

**Betty Lefèvre**

Elle est Professeure émérite des Universités, Anthropologue et chercheuse au laboratoire CETAPS EA 38 32 de l'Université de Rouen.

En tant qu'anthropologue, ses recherches se sont focalisées non pas sur une zone géographique mais sur une activité sociale: les pratiques corporelles artistiques. Enseignante/danseuse, son terrain d'observation des corporités s'est initié avec la danse d'expression africaine en France (sujet de sa thèse en sociologie) puis s'est porté sur les danses contemporaines et les arts de la rue. À partir d'une posture pragmatique, les multiples variations des corps en mouvement exposés vont être appréhendées comme des « totalités signifiantes » : en quoi ces activités artistiques font-elles sens pour ceux qui les pratiquent, ou qui les regardent, que font-elles, que font-elles faire, que font-elles dire ? En quoi sont-elles une manière de se voir et de se dire pour les sociétés comme lieux privilégiés de la réflexivité ?

**Publications :**

- LEFEVRE B. (2015) (dir), Le vocabulaire de « l'artistique » in *L'artistique en EPS*, Paris, Coll Pour l'action, Editions Revue EPS
- LEFEVRE B. (2014), « Fabriquer du masculin dans les formations en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) ? », in AYRAL Sylvie et RAIBAUD Yves (Dir) *Pour en finir avec la fabrique des garçons*, Volume 2, Bordeaux, MSHA.
- LEFEVRE B. (2015) « Chercheuse et danseuse : du genre incorporé » in *Revue Recherches en Danse* « Revisiter l'historiographie de la danse et éclairer l'histoire du genre » n° 3
- LEFEVRE B (2014) « La danse contemporaine et ses rituels » paru dans revue *Corps et Culture* n°4 (1999) traduit pour la Revue australienne *The Dancehouse Diary*, issue#7, « Sacred and profaned rituals of now ».
- LEFEVRE B (2013) « Spectacles sportifs et performances artistiques : regards croisés sur le récit de la construction de soi » in Diana JF (dir) *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures* Revue *Questions de communication*, série acte 19, PUN.
- LEFEVRE B (2013) « L'atelier en danse contemporaine » in *Inventer la leçon de danse*, dir. Association Passeurs de danse, Coll. Repères pour agir-Disciplines et compétences, CRDP de Clermont-Ferrand.

**10h45 : Passer de l'enseignement du sport à l'enseignement d'un art : le cas des sportifs de haut niveau dans les écoles professionnelles de cirque en France**

Si le métier est ancestral, l'institutionnalisation du groupe professionnel des enseignants d'école professionnelle de cirque est récente (Legendre, 2017). Les premières écoles de l'Europe de l'Ouest se sont créées en France entre 1972 et 1974, où deux écoles, toutes deux pilotées par des duos d'artiste et circassien, vont dynamiser l'enseignement du cirque. Le développement du nombre des écoles de cirque atteint son apogée entre 1985 et 2005. C'est à cette période que le métier se structure en groupe professionnel, avec l'institutionnalisation des écoles (création du Centre National des Arts du Cirque en France en 1985, par exemple), la création de qualifications d'artistes de cirque, l'émergence d'organisations représentatives professionnelles (la Fédération Française des Ecoles de Cirque en 1988 et la Fédération Européenne des Ecoles de Cirque en 1998), etc. Au milieu des années 1980, les écoles soviétiques représentent encore un « modèle » pour la formation en cirque, avec un accent mis sur l'excellence dans les disciplines acrobatiques. Si les premiers enseignants du Cnac sont d'abord des artistes de cirque traditionnel, rapidement les équipes pédagogiques sont renforcées par des sportifs de haut niveau, principalement issus de la gymnastique. On retrouve ce processus à Fratellini et dans d'autres écoles en Europe.

L'objet de mon intervention sera de présenter le passage, pour ces enseignants, de l'enseignement du sport (de l'entraînement) à celui en écoles d'art. Socialisés dans des espaces sportifs, ils ont dû engager un véritable « travail biographique » (Strauss, 1992) pour devenir « professeur en arts du cirque ». La question de l'articulation du sensible, de l'artistique et du technique est particulièrement abordée lors des entretiens de parcours que j'ai menés avec eux. Il s'agit tant de bousculer leurs pratiques pédagogiques que de développer auprès des élèves une capacité à entrer dans la démarche artistique.

## Florence Legendre

Sociologue de l'éducation et de la formation, maîtresse de conférences à l'Université Reims Champagne-Ardenne (URCA), Florence Legendre est chercheuse au Centre d'Études et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations (CEREP). Elle y est responsable d'un groupe pluridisciplinaire de recherche sur le cirque et travaille actuellement sur les écoles professionnelles de cirque en France et en Europe et plus particulièrement sur le groupe professionnel des « professeurs en arts du cirque ».

### Dernières publications sur le cirque :

- Legendre Florence (à paraître en 2017), « Approche socio-historique de la segmentation genrée d'un groupe professionnel. Le cas des enseignant-e-s des écoles professionnelles de cirque en Europe ». In Divay Sophie et Sibaud Laetitia (dir), *Genre et groupes professionnels*, Paris : Editions Octarès.
- Legendre Florence (2016), « Devenir artiste de cirque : l'apprentissage du risque », *Travail Genre et Sociétés*, 36/2016, pp 115-131.
- Legendre Florence (2014), « La transmission de la gestion du risque dans les écoles supérieures de cirque en France », *SociologieS*, mars 2014.
- Grosstephan Vincent, Legendre Florence, Brau-Antony Stéphane (2012). « Une formation au risque est-elle possible ? Le cas de la formation professionnelle des circassiens » Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles. Paris, France.

## I h45 : Le cirque en équilibre : les écoles supérieures de cirque au Québec

Cette recherche étudie la coexistence des objectifs scolaires physiques et kinesthésiques dans l'enseignement du cirque postsecondaire dans la province de Québec, au Canada, en explorant spécifiquement comment la compréhension du contenu curriculaire influence l'engagement des élèves dans les expériences d'apprentissage. L'interdisciplinarité des études de cirque invite l'analyse à travers des méthodologies et des théories empruntées à d'autres disciplines. De la psychologie du sport, je m'appuie sur des modèles pour évaluer les connaissances techniques kinesthésiques liées à la préparation d'un corps athlétique pour la performance d'élite (Bloom & Sosniak, 1985). Le domaine des études curriculaires offre un objectif permettant de comprendre à la fois les modèles curriculaires de chaque école et d'évaluer la motivation académique des étudiants. Les cadres théoriques des programmes cachés, nuls, implicites et explicites fournissent une plate-forme solide pour étudier comment les écoles de cirque communiquent des valeurs institutionnelles de sujets, le comportement des élèves et la préparation professionnelle (Apple & King, 1983; Eisner, 2002). Après la réflexion et l'analyse, il est devenu évident que la communauté québécoise de l'enseignement du cirque post-secondaire a une compréhension commune des objectifs d'apprentissage entourant le contenu physique et professionnel, mais une compréhension disparate et non concluante de la façon dont le contenu académique se rapporte aux objectifs du programme.

## Alisan Funk

Entraîneur, interprète, créateur et réalisateur de cirque à Montréal, Alisan Funk termine sa maîtrise en éducation au cirque à l'Université Concordia. Elle est assistante de recherche sur de multiples projets avec Concordia et l'École nationale de cirque de Montréal examinant les aspects techniques et créatifs du cirque, ainsi que la poursuite de ses recherches sur les trajectoires internationales de l'éducation au cirque.

Dirk Schambacher, Lucie Lastella-Guipet et Tommy Entresangle  
© Christophe Raynaud de Lage pour le Cnac – 2016



Axe 4 - 26 avril -14h30-17h30 :

## FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE ET CIRQUE

Modérateur : Frédéric Piantoni, MCF, Université Reims Champagne-Ardenne (HABITER - EA 2076)

### 14h30 : L'institutionnalisation des écoles de cirque en Europe : temporalités et variétés des offres de formation

Les écoles de cirque sont des espaces dédiés à la formation initiale et permanente des artistes. Ainsi par exemple, dès sa création le Cnac est investi de trois missions complémentaires : la formation initiale des artistes, la constitution d'un centre de ressources documentaires et la formation continue. Dans la même perspective, en 1988, la FFEC a considéré l'enjeu de la formation des pédagogues circassiens et des futurs artistes comme une priorité. On retrouve une semblable préoccupation à la FEDEC qui, depuis 1998 s'attache à stimuler le partage des expériences et des savoirs (Echanges Pédagogiques Européens (EPE) 2005 à 2007, modules de rencontres entre professeurs des arts du cirque, Focus-group). L'étude de la chronologie des ouvertures d'écoles de cirque montre ainsi, qu'après la mise en place des écoles pionnières, la dynamique des créations s'accélère de 1988 à 2007.

Quels sont les différents modèles qui interfèrent dans les formations et les dispositifs proposés dans les écoles ? En quoi permettent-ils de répondre aux enjeux liés au développement des arts du cirque dans les sphères sociales, culturelles, éducatives ou économiques ?

A partir d'un important recueil de données issu de la consultation d'archives privées et publiques, par une série d'enquêtes menées dans le projet *Intents*, et d'autres lors de visites d'écoles, cette communication propose de caractériser l'originalité et les singularités des différentes offres de formation au sein des écoles visitées. Il s'agira de montrer qu'au delà de la pluralité des offres de formation émerge une typologie héritée de l'histoire de chaque école et traduisant les transformations socioculturelles du cirque. Les trois dimensions du social, du politique et de l'économique se combinent pour placer les arts au cœur du projet. Plus spécifiquement, la communication visera à montrer comment le modèle de la solidarité, condition d'une acculturation et d'un apprentissage social, est au cœur d'un processus de formation tout au long de la vie.

#### Tony Froissart

Maître de Conférence, habilité à diriger des recherches, membre du CEREP. Historien du sport de l'éducation physique. Il a enseigné l'acrobatie et la gymnastique à l'Université Paris 10. Il est l'auteur de 2 ouvrages sur l'Acrosport (1997, 2007). Aujourd'hui il est formateur à l'UFR-STAPS de REIMS. Ses recherches portent notamment sur les liens entre solidarisme et éducation. Ses travaux actuels s'intéressent à l'histoire culturelle de la pédagogie dans les écoles européennes de cirque et sur une histoire culturelle des pratiques physiques artistiques.

##### Publications :

Froissart, T., Attali, M., Saint-Martin, J. (2014), « Education physique, sport et éducation populaire en France (1959 - 1986) : entre complémentarités et concurrences des offres de formation », in Froissart, T. et Verneuil Y. (Dir) *Education nationale, Jeunesse et sports : Territoires en conflit ? Carrefours de l'Education*, Numéro thématique hors-série n° 3, pp. 77-93.

Froissart T., Terret T. (2014), "Peasant Vulnerability, Rural Masculinity and Physical Education in France From the Beginning of the 20th Century to the Libération", *The Cambridge University Press journal Rural History*, Volume 25, Issue 01, April 2014, pp 61-77 .

### 15h15 : La Validation des acquis de l'expérience (VAE) dans le domaine du cirque

Les formations structurées et dispensées dans le domaine des arts du cirque sont encore récentes et les certifications en sont à leur prémices. En France, les premiers diplômes en tant qu'artistes de cirque (DMA puis DNSP) n'ont que 25 ans d'existence et le diplôme d'Etat de professeur de cirque a été mis en place seulement l'année dernière. D'autres certifications circassiennes devraient voir le jour prochainement dans les domaines des techniques/agrès, en dramaturgie, ou encore en magie nouvelle. Très vite s'est posée la notion de reconnaissance des compétences acquises et des certifications pour les professionnels exerçant depuis de nombreuses années dans ces différents secteurs d'activité.

En France, la validation des acquis de l'expérience (VAE) constitue l'une des voies d'accès aux diplômes. Elle permet aux candidats d'obtenir un diplôme sur la base de son activité professionnelle, bénévole ou volontaire. Avec l'appui de cette première expérience de VAE en cirque pour le diplôme d'Etat de professeur de cirque mis en place en 2016 par le Cnac et ses partenaires (ENACR et académie Fratellini), nous allons pouvoir observer et analyser les différents éléments chiffrés concernant les candidats à la VAE. Qui sont-ils ? Quel est leur taux de réussite ? Quels perspectives et enjeux de VAE dans le cirque ?

#### Barbara Appert-Raulin

Responsable de la Formation tout au long de la vie au Cnac

##### Publications :

- Appert-Raulin B., « Le diplôme d'Etat de professeur de cirque : modalités et perspectives », In *Professionnalisation des métiers du cirque, Des processus de formation et d'insertion aux épreuves identitaires* (2016), (dir) Thérèse Perez-Roux, Richard Étienne et Josiane Vitali, L'Harmattan, Logiques sociales.

- Appert-Raulin B., « Enseignants aux arts du cirque : un art, une vocation, un métier ? » (2008), Mémoire de master 2 en ingénierie et conseil en formation, Université de Rouen, UFR Sciences de l'éducation

## 16h15 : Les espaces temps informels de la formation aux arts du cirque : contribution à une perspective écologique sur les apprentissages tout au long de la vie

La formation de l'artiste de cirque et la part de passion, d'engagement et de prise de risque qu'elle suppose, donne à voir la complexité des formes d'apprentissages convoqués au-delà de la forme pédagogique « académique ».

Si l'on prend au sérieux l'idée de « formation tout au long de la vie » telle qu'elle s'est développée à l'initiative de grands organismes internationaux, nous prenons acte du fait que cette formation tout au long de la vie intègre possiblement une diversité de formes d'apprentissages, des plus informels, invisibles, inscrits dans des moments du quotidien, aux plus « formatés » institutionnellement. Nous prenons acte du fait que selon les moments, les espaces, les lieux, telle ou telle forme jouera un rôle plus ou moins important, et qu'il puisse y avoir complémentarités ou antagonismes entre ces différentes formes (Akkari & Dasen, 2004).

Nous nous intéresserons à cette conjugaison de différentes formes d'apprentissage dans la formation de l'artiste de cirque en nous inspirant de travaux développés dans d'autres champs et nous appuyant sur le recueil de récits d'apprentissage.

### Hélène Bézille

Professeure en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris-Est-Créteil, elle est membre du Laboratoire LIRTES (Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales). Ses travaux de recherche portent sur la manière dont la forme d'apprentissage dit « informel » se conjugue avec d'autres formes plus classiques. Ils portent plus largement sur la place de l'expérience, de l'activité dans les apprentissages, dans divers contextes d'apprentissage plus ou moins institutionnalisés (monde scolaire, vie quotidienne, monde professionnel, éducation populaire, milieu carcéral, etc.). Les travaux plus récents portent sur les complémentarités entre apprentissages informels et formes plus académiques, notamment dans les activités de création et d'innovation.

#### Publications choisies :

Bezille H., Courtois, B. (Coords.), 2006. *Penser la relation Expérience-Formation*, Lyon, Chronique sociale

Bezille H., (avec Brougère, G.) 2007, « De l'usage de la notion d'informel dans le champ de l'éducation », Note de synthèse, *Revue Française de pédagogie*, n° 158, Janvier-février, pp. 117-160

Bezille, H., 2013. « Chercher, bricoler, inventer, apprendre Que nous apprennent petits et grands inventeurs ? » Actes du forum mondial pour les apprentissages tout au long de la vie Marrakech, Université Cadi Ayyad, 31 octobre -2 novembre 2012

Bezille, H., 2016. « L'actualité de l'autodidaxie » Dans Ouvrage col. *Peuple et Culture : Penser et agir en commun. Fondements et pratiques d'une éducation populaire*. Lyon, Chroniques sociale.

## 17h : Pratiques corporelles artistiques et dynamiques identitaires : les arts du cirque révélateurs pour tous ?

Les arts du cirque sont pluriels. Le spectacle de cirque s'est élaboré comme une mosaïque : variété des cultures et des disciplines, succession de surprises et d'émotions. Ce que les arts du cirque ont de particulier fait toute leur richesse : ils se situent au croisement des disciplines sportives et artistiques et permettent à la fois de prendre confiance dans ce qui nous est facile et de prendre des risques dans ce qui nous est plus ardu.

Ainsi, chacun va trouver à se réaliser mais va aussi se confronter à lui-même et être invité à se dépasser.

Du plaisir du jeu au désir d'exploit, l'artiste de cirque est un artiste complet doublé d'une personnalité hors du commun, ses qualités professionnelles et personnelles vont de paire entre savoirs être et savoirs faire. Les compétences corporelles sont la source d'un processus élaboratif existentiel : la construction identitaire de l'apprenant. Dans la pratique du cirque, la prise de risque devient un moteur nécessaire de par l'investissement corporel qu'elle requiert et dans la mesure où les conditions de base sont respectées, il y a accessibilité à cette prise de risque et retour positif sous forme d'estime de soi mais aussi de liens relationnels, de connaissances et de compétences acquises quelque soit le niveau.

Le cirque propose d'être acteur de son devenir par la démarche inédite et dynamique qu'offre l'expérience corporellement vécue, un processus actif d'élaboration du sujet comme un continuum corps-esprit tout au long duquel cheminements scientifiques et artistiques résonnent et se répondent.

Notre travail pédagogique prend donc sa source dans l'expérience artistique, nous parlons de pédagogie créative centrée sur la globalité de la personne et sur sa singularité tout en l'incluant dans des relations interpersonnelles et d'altérité.

Existe-t-il un dispositif valant à la fois pour l'artiste de cirque et le pratiquant amateur ?

### Martin Gerbier

Directeur, psychologue et formateur en arts du cirque.

Avant d'être directeur général et responsable pédagogique du centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, il est gymnaste, adjoint élu à la petite enfance et crée une école de cirque en région parisienne. Après des études en psychologie sociale puis clinique (master 2), il est psychologue clinicien spécialisé en pratiques corporelles et artistiques pour les publics sensibles. Il intervient à l'université en psychologie clinique du sport. Enfin il est membre des conseils d'administration de la fédération française des écoles de cirque et de la fédération européenne des écoles de cirque.